



**Remise des diplômes et bachelors 2013 – Haute école de travail social Givisiez
Discours de la remise du prix de Trait d'Union, association pour la promotion
de l'action sociale dans le canton de Fribourg**

Madame la Conseillère d'Etat,
Monsieur le Directeur,
Mesdames et Messieurs les professeurs,
Et vous, chères et chers étudiants, héroïnes et héros du jour, prêt à vous lancer dans
la carrière professionnelle, pour beaucoup, déjà bien lancés d'ailleurs,

c'est avec un immense plaisir que j'ai l'honneur de remettre pour la seconde fois le
prix de Trait d'Union. Pour mémoire, Trait d'union est une association qui vise à
promouvoir l'interconnaissance des professionnel-le-s du social, par des visites
d'institutions, des débats et des présentations, toujours suivis de moments
conviviaux qui ont pour but de souder et faire échanger entre eux les professionnel-
le-s du social. Vous trouverez tous les renseignements sur notre association sur le
site www.trait-dunion.ch.

Les critères pour le prix sont doubles :

- d'abord un travail de bachelor qui favorise le fait que les auteurs se positionnent par
rapport au soutien des populations étudiées, défendant une approche non
stigmatisante comme l'autodétermination, l'égalité ou l'intégration ;
- ensuite un travail promouvant une action sociale concertée entre les professionnel-
les des différents champs.

Pour cette promotion 2013, nous avons choisi un travail fait par des éducateurs en
formation pour des éducateurs, un travail qui a eu le don d'interroger les
professionnels dans leurs pratiques, un travail qui a su s'inscrire dans le cadre
professionnel vaste, un travail qui a su rappeler à tous les lecteurs et toutes les
lectrices que les bénéficiaires de l'action sociale en sont précisément les
bénéficiaires et non les objets...

Il s'agit du travail de

Charlotte Bollier et Christelle Bourquenoud

« Autodétermination et déficience intellectuelle ; enjeux et pistes d'actions pour les
éducateurs.

Illustration par les pratiques autour de l'alimentation ».

Ce travail, partant d'une approche très concrète, la nourriture, réussit à nous projeter dans la notion élémentaire mais combien difficile à mettre en œuvre, de l'autodétermination. Il interroge les pratiques professionnelles dans leur routine, dans leurs rapports figés. Il met en question la politique économique et du personnel des institutions, il inscrit le petit monde d'un foyer dans les rapports avec l'environnement médical, économique, politique et aussi, et cela nous a particulièrement plu, dans les rapports avec les propres usagers. En effet, dans cette recherche, ils et elles sont considérés comme de véritables partenaires.

Mmes Bollier et Bourquenoud nous ont ravis dans leur manière de montrer que chez les éducateurs et éducatrices aussi le monde politique et économique est présent, qu'il n'est pas l'apanage des recherches faites par des assistants sociaux ou assistantes sociales.

Enfin, cette recherche, partie sur une question on ne peut plus basique, montre que d'aller rechercher dans la pratique sa question de départ pour le travail de bachelor est source de questionnements aussi pour les professionnels et les bénéficiaires interrogés, qu'elle peut aussi apporter, à son modeste niveau, une petite remise en question. Petite, mais ô combien importante pour la vie des gens, des bénéficiaires, des professionnelles, de la population...

Dans ces temps de rigueur budgétaire, de coupes structurelles, un tel travail qui montre les implications des politiques sociales dans le concret ne peut que nous rappeler aussi qu'il ne suffit pas de faire des économies pour que l'Etat aille mieux, mais qu'il ne faut pas oublier les missions premières du social en faveur de la population.

C'est en félicitant encore Mme Bollier et Bourquenoud que je vous souhaite une belle fête et une bonne soirée.

Catherine Nusbaumer et Christophe Koersgen, 11 mai 2013